

les infortunées victimes de la révolution françoise, dans l'impossibilité où il s'est trouvé jusqu'à présent de remplir plus efficacement leur vœu par le succès de l'expédition confiée au comte de Moira. Ce général, revenu à Londres avec la plupart des officiers, qui y devoient servir, assista le 11 de ce mois à un conseil des ministres, où l'on dit que la possibilité du projet & les difficultés qui s'y opposent, furent prises en considération ainsi que l'opinion, qu'on avoit demandée à ce sujet au marquis de Cornwallis, comme à l'un de nos généraux les plus expérimentés & les plus braves. L'issue de la délibération fut remise le lendemain au roi, & sans doute, puisque les troupes ne peuvent rester long-tems à bord des vaisseaux, le résultat en sera bientôt connu par l'événement. Un autre objet de même nature, peut-être plus important encore, c'est le plan à suivre pour la campagne prochaine sur la frontiere de France du côté des Pays-Bas. Le duc d'Yorck, qui a fait la traversée d'Ostende à Ramsgate sur la frégate la *Vestale*, & qui arriva ici le 7 de ce mois, a été suivi trois jours après par le colonel de Mack. Cet officier impérial est chargé de concerter ce plan avec notre cabinet, d'après les vues approuvées par le prince de Cobourg & par les autres généraux Autrichiens; vues, dont M. de Mack a pu examiner lui-même les difficultés ou les avantages dans la tournée qu'il a faite aux armées impériales sur le Rhin, dans le Hainaut & la Flandre. Le marquis de Cornwallis fera aussi consulté probablement à ce